



Pommier



N°11

30/05/2023



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Météorologie** : chaleur estivale - averses le jeudi 1^{er} juin et à partir du mardi 6 juin (à confirmer).
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72 à 73) : 18 à 27 mm selon les variétés et les secteurs. Pousse actuellement très active.
- **Tavelure** : projections primaires quasiment terminées - faible risque de contaminations primaires à la prochaine pluie - risque de repiquages pour les vergers tavelés si les durées d'humectation sont suffisamment longues.
- **Oïdium** : progression des symptômes en parcelles sensibles - supprimer les pousses atteintes.
- **Feu bactérien** : températures favorables à la maladie - à surveiller. Risque de confusion avec le cèphe du poirier.
- **Puceron cendré** : remontée des populations - risque élevé.
- **Carpocapse** : piégeages importants - pic de pontes en cours et début du pic d'éclosions en ce milieu de semaine pour les secteurs précoces selon le modèle.
- **Petite tordeuse des fruits** (*Cydia lobarzewskii*) : piégeages importants - risque de pontes.
- **Zeuzère** : pièges à poser cette semaine en parcelles sensibles.
- **Hoplocampe** : fin du risque - dégâts à comptabiliser cette semaine.
- **Acarien rouge** : hausse des populations - à surveiller.
- **Punaises phytophages** : situation calme.
- **Auxiliaires** : présence hétérogène.
- **Prochain BSV** : mardi 13 juin 2023 (parution bi-mensuelle).

Note nationale BSV biodiversité :

[Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes](#)



Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient **supérieures aux normales saisonnières** (T°C moyenne entre 17 et 19,5°C). Une **vague de chaleur a été relevée à partir du vendredi 26 mai** (T°C maximale entre 25 et 29°C). Sur la majorité des secteurs, **aucune pluie n'a été enregistrée**. En mai 2023, les précipitations sont déficitaires à Mansle (-51%) et Poitiers (-14%), proches des normales à Niort (-2%).

Cette semaine, les températures se maintiendront à des niveaux élevés : 3,5 à 4°C au-dessus des valeurs de saison (T°C moyenne entre 21 et 22°C). Les températures maximales devraient être proches des normales d'un début juillet (T°C maximale de 26°C). Les prévisions pluviométriques sont incertaines, mais des **averses potentiellement orageuses sont annoncées le jeudi 1^{er} juin et à partir du mardi 6 juin**.

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de développement des fruits :

Stade J - BBCH 72 à 73 : **18 à 27 mm** selon les variétés et les secteurs. Le grossissement des fruits se situe dans la moyenne (0,7 à 0,9 mm par jour). La seconde chute des fruits est en cours et l'éclaircissage manuel débute sur plusieurs parcelles.

La **pousse est toujours très active**.

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint (apparition des organes verts).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-après) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI sur La Magdeleine (16), Thurageau (86) et Secondigny (79) :

Le biofix (ou J0) a été fixé au 10 mars 2023.

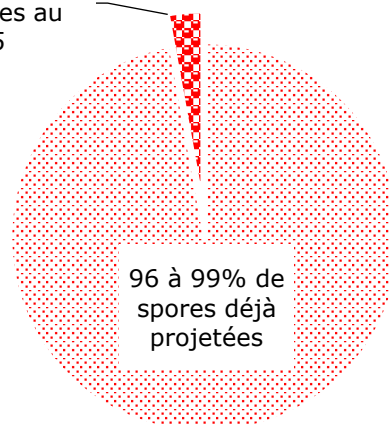
Le modèle indique que **les projections primaires ne sont pas complètement terminées : il reste un reliquat de 1 à 4% de spores mûres et projetables à la prochaine pluie**. Cette projection sera la dernière de l'année, toutes stations confondues.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Smarves (86) et Secondigny (79) :

Selon le modèle RIM-Pro, **les projections primaires sont terminées depuis la semaine dernière**.

Maturation et projections du modèle Inoki

1 à 4% de spores projetables au 30/5



Observations du réseau :

La situation est globalement saine et elle a peu évolué depuis ces trois dernières semaines. Pour un total de 9 vergers suivis en ce début de semaine, les observateurs ont signalé des **symptômes sur fruits** au sein d'une parcelle conventionnelle (Braeburn) et de deux parcelles biologiques (Goldrush, Ariane).



Tavelure sur fruit
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les projections primaires sont quasiment terminées. Les prochaines pluies annoncées devraient être à l'origine de la dernière projection de spores de l'année. Après cette période sèche, il est possible qu'une partie des spores mûres ne soit plus viable, d'où un risque de contamination faible.

Pour les vergers tavelés, un risque de contaminations secondaires sur feuilles et jeunes fruits sera présent cette semaine si les durées d'humectation sont suffisamment longues (8 heures à 18°C).

Evaluation du risque de contaminations secondaires :

Pour quantifier le « risque tavelure », le comptage est à faire sur 100 pousses prises au hasard par parcelle et par variété (2 pousses/arbre sur 50 arbres), sans oublier le haut des arbres. La présence de symptômes doit être recherchée sur chaque feuille de la pousse (faces inférieure et supérieure). Au-delà de 5 % de pousses tavelées, un risque de contaminations secondaires est présent durant la saison estivale (voir le tableau ci-dessous).

Pourcentage de pousses tavelées	Risque de contaminations secondaires
< 2 %	Faible
2 à 5%	Modéré
> 5%	Fort

Parcelles saines

(< 2 % - 2 à 5% de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » est théoriquement terminé. La présence de taches sur feuilles et/ou fruits sera à réévaluer régulièrement durant l'été. Si les symptômes évoluent, la parcelle est considérée comme étant contaminée.

Parcelles contaminées

(> 5 % de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » se poursuit tout l'été. En effet, les taches primaires vont fructifier et les pluies déposeront les conidies sur les feuilles et les fruits du pommier. Si les durées d'humectation sont suffisantes, des contaminations secondaires pourront se produire (voir le tableau en page 2).

📖 Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie.

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Observations du réseau :

Au sein des vergers sensibles, les symptômes progressent actuellement.

Evaluation du risque

En raison d'un nombre important de jeunes feuilles sensibles à l'oïdium dans les vergers, un risque de contamination sera présent cette semaine.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

📖 Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

• Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

Eléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Sur la variété Juliet, il est difficile de distinguer les symptômes du chancre à *Nectria* de ceux de la moniliose (voir le paragraphe ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, les faibles pluies annoncées ne seront pas propices aux contaminations.

Méthodes alternatives :

Cette semaine, le climat globalement sec sera propice à la **suppression des rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

📖 Consultez la fiche « [Chancre à Nectria](#) » du Guide de l'Observateur

• Moniliose (*Monilia laxa*)

Eléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.).

Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien ou par le chancre à *Nectria*. A la différence du feu bactérien, il n'y a pas de formation d'exsudat et la zone entre le bois malade et le bois sain est clairement délimitée dans le cas de la moniliose (voir l'encadré de la photo ci-contre).

Contrairement au chancre à *Nectria*, le chancre dû à la moniliose est **non évolutif**. En outre, les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une **masse sèche caractéristique** dans le cas de la moniliose. Si ces critères ne suffisent pas à poser le diagnostic, une analyse en laboratoire est à envisager.



Symptômes de *Monilia laxa* sur bouquet floral et rameau
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Observations du réseau :

Cette maladie, majoritairement observée sur la variété Juliet, semble plus fréquente que les années passées.

Evaluation du risque

Le risque est terminé car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes.

Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.

Méthodes alternatives :

Tout comme pour le chancre à *Nectria*, le climat globalement sec de cette semaine sera propice à la **suppression des rameaux porteurs de chancres.**

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Éléments de biologie :

Cette bactérie est disséminée par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, etc. Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs secondaires et jeunes pousses),
- présence d'inoculum dans l'environnement,
- conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :
 - ✓ Température maximale > à 24°C
 - ✓ Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
 - ✓ Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et pluie > à 2 mm
 - ✓ Orages



Feu bactérien sur jeune pousse
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles (voir le paragraphe en page 12).

Evaluation du risque

Sachant que la bactérie *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C, la chaleur prévue cette semaine sera favorable aux contaminations. En outre, la présence de floraisons secondaires et de jeunes pousses en croissance au sein des vergers majore le risque. Il convient ainsi de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage selon la réglementation en vigueur.

• Black-rot du pommier

Diplodia seriata (forme conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (forme sexuée)

Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. **Pour cela, la température optimale est comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures.**

Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Observations du réseau :

Nous observons des **symptômes foliaires** (petites taches rondes de couleur marron) au sein de vergers témoins non traités et de parcelles conduites en agriculture biologique.



Petits fruits noirs « pygmées » et taches sur feuilles
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Un risque d'infections secondaires sur les jeunes fruits sera présent si les durées d'humectation sont suffisamment longues (supérieures à 9 heures).

Méthodes prophylactiques :

Eviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées.

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

Observations du réseau :

La présence de foyers est très **fréquente voire préoccupante** au sein des vergers.

Les premiers adultes ailés ont été observés le 22 mai ; ces individus amorcent la migration vers l'hôte secondaire, le plantain. En septembre, les pucerons ailés se réinstalleront sur le pommier et les femelles y déposeront les œufs d'hiver.

Au sein des foyers, **la régulation biologique est de plus en plus efficace, bien qu'elle soit hétérogène selon les vergers** : les larves de syrphes sont souvent présentes, mais celles des coccinelles sont parfois très minoritaires (voir le paragraphe en page 12).

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé cette semaine compte-tenu du climat chaud, de la pousse active et de la dispersion du ravageur au sein de l'arbre.



Colonie de pucerons cendrés et larves de coccinelles
(Crédit photo : N. KERGROAC'H - FREDON Bretagne)



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019 et 2020, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

Le site R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides), accessible depuis le lien www.r4p-inra.fr, met à disposition des outils et des informations utiles sur la résistance aux produits phytopharmaceutiques.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Très sensible à la chaleur, le puceron lanigère migre actuellement sur les jeunes pousses. Sur une parcelle biologique de la variété Idared, 34 % des pousses sont colonisées par le puceron lanigère, ce qui est supérieur au seuil indicatif de risque.

Nous observons de façon ponctuelle l'auxiliaire ***Aphelinus mali***, mais pas encore les pucerons parasités (momies noires). Les larves de coccinelles sont également présentes au sein des foyers.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)



***Aphelinus mali* adulte**

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

Evaluation du risque

Le risque est faible pour le moment.

📖 Consultez la fiche « [Pucerons](#) » du Guide de l'Observateur

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

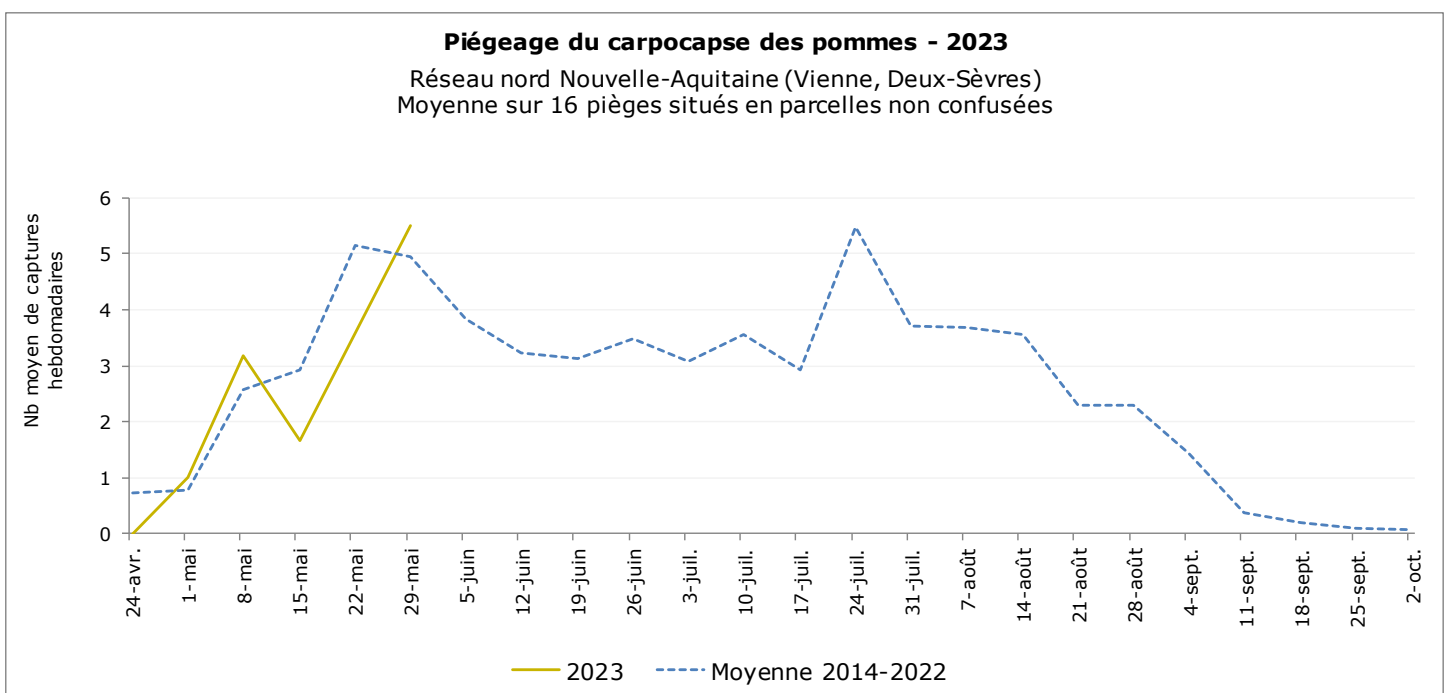


Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Avec la chaleur actuelle, les **captures sont en hausse cette semaine** (5,5 papillons capturés par piège en moyenne).



Modélisation :

Afin de compléter l'analyse de risque du carpocapse des pommes, les résultats du modèle Pomme - Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® seront mentionnés dans chaque bulletin. Ce modèle permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Il sera alimenté avec les données de 3 stations météorologiques : La Magdeleine, Thurageau et Secondigny.

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2023**. Selon le modèle et à la date du 30 mai :

- 47 à 60 % des adultes ont émergé,
- 25 à 35 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits.
- 5 à 15 % des larves sont présentes.

Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® :

		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/5	15/5 au 10/6	6/7	7/5	23/5 au 19/6	15/7	26/5	1/6 au 29/6	23/7
86	Thurageau	1/5	20/5 au 18/6	15/7	8/5	28/5 au 27/6	23/7	29/5	7/6 au 7/7	1/8
79	Secondigny	1/5	19/5 au 16/6	10/7	8/5	27/5 au 24/6	19/7	28/5	6/6 au 4/7	27/7

Les dates indiquées dans le tableau sont basées sur des prévisions météorologiques, elles seront susceptibles d'évoluer en fonction du climat réellement enregistré.

Malgré la chaleur actuelle, nous notons toujours 10 à 15 jours de retard par rapport à 2022.

Observations du réseau :

Pour le moment, nous n'avons pas observé de dégât de carpocapse en vergers, mais les premières piqûres ont été signalées la semaine dernière sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine. Sur notre secteur et selon le modèle, nous pourrions observer les premiers dégâts cette semaine.

Attention au risque de confusion avec l'hoplocampe (voir les photos ci-contre). Les symptômes de l'hoplocampe sont bien plus avancés actuellement ; la perforation est noirâtre, plus grosse et les dégâts sont accompagnés de cicatrices liégeuses caractéristiques. En outre, la larve de l'hoplocampe dégage une forte odeur de punaise.



Evaluation du risque

Actuellement, les piégeages sont importants sur notre réseau et les conditions météorologiques chaudes et sèches de cette semaine seront favorables aux accouplements et aux pontes.

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes est en cours cette semaine et le pic d'éclosions débutera en ce milieu de semaine pour les secteurs précoces et en milieu de semaine prochaine pour les autres secteurs.

Piqûre du carpocapse (en haut) et dégât de l'hoplocampe (en bas)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Méthodes alternatives :

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

• Tordeuses

Éléments de biologie :

Parmi les tordeuses présentes en nord Nouvelle-Aquitaine, nous pouvons distinguer :

► **les tordeuses de la pelure** (*Pandemis heperana*, *Archips podana*, *Spilonota ocellana*, etc.).

Dégâts : morsures sur l'épiderme, voire déformation de la pomme.



**Carpocapse (à gauche) sans peigne anal
Tordeuse orientale (à droite) avec peigne anal**
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

- ▶ **les tordeuses carpophages** (*Cydia pomonella*, *Cydia lobarzewskii*, *Grapholita molesta*).

Dégâts : galeries dans les fruits. Le carpocapse est dépourvu de peigne anal, à la différence des 2 autres tordeuses.

En nord Nouvelle-Aquitaine, le cycle de la tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*) comprend 3 à 4 générations. *Archips podana* et *Pandemis heparana* ont généralement 2 générations dans l'année tandis que les autres tordeuses (*Cydia lobarzewskii*, *Spilonota ocellana*) n'ont qu'une seule génération par an.

Réseau de piégeage :

- ▶ Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*) : les captures diminuent légèrement : le premier vol se termine.
- ▶ Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) : les captures augmentent franchement cette semaine (14,5 papillons capturés par piège en moyenne).
- ▶ Tordeuse de la pelure (*Archips podana*) : le vol a débuté cette semaine.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de pontes sera présent pour la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*).

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

Archips podana : 30 captures par semaine.

Grapholita molesta : 8 captures par semaine (avec capsules mini- dosées).

Les observateurs nous signalent des captures de la tordeuse de l'œillet, à ne pas confondre avec la tordeuse de la pelure *Pandemis heparana*. Les ailes postérieures sont grises pour *Pandémis* et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir la photo ci-dessous, à droite).



Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA

B

Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges à entonnoir comprenant des capsules de phéromone. Ils doivent être posés au-dessus de la frondaison et plutôt en périphérie de la parcelle.

Evaluation du risque

Les pièges sont à disposer dès que possible, avant le début du vol.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Éléments de biologie :

Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible. En coupant le fruit, la larve de l'hoplocampe est visible et dégage une forte odeur de punaise.

En fin de développement larvaire, le fruit tombe et la larve s'enfonce dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur.

Observation du réseau :

Pour un total de 9 vergers suivis en ce début de semaine, les observateurs ont signalé des dégâts sur 3 parcelles conventionnelles et 2 parcelles biologiques.



Jeune larve d'hoplocampe
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est nul car la période de ponte est dépassée : les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits. Dans les parcelles à risque, un **comptage sur 500 fruits (20 fruits sur 25 arbres) est à réaliser cette semaine** (avant la chute des fruits) : il permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).

Méthodes alternatives :

Il est fortement conseillé de sortir les fruits touchés lors de l'éclaircissage.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Observations du réseau :

Hors-réseau, de fortes populations ont été signalées au sein de parcelles non contaminées par le passé.

Seuil indicatif de risque : le comptage est à réaliser sur 100 feuilles de rosette. En absence de typhlodromes, le seuil est de 50 % de feuilles occupées par les acariens nuisibles. En présence de typhlodromes (au minimum 30% de feuilles occupées), le seuil peut être relevé à 80 %.

Evaluation du risque

Ce ravageur semble plus présent cette année et la chaleur actuelle lui sera favorable. Pour les parcelles touchées, un comptage toutes les deux semaines permettra d'apprécier l'évolution des populations.

Méthodes alternatives :

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs est une mesure souvent très efficace. La préservation des populations d'insectes auxiliaires est également utile dans la lutte contre le ravageur.

- **Punaises phytophages**

Punaises autochtones :

En ce début de semaine, un observateur nous signale la présence de la punaise *Coreus marginatus*. Pour le moment, les dégâts de punaises sur fruits sont très ponctuels.

Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*):

Aucune nouvelle capture sur notre réseau de 5 pièges. En revanche, nous avons capturé la punaise arlequin (*Graphosoma italicum*).

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).

Evaluation du risque

Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

• Cèphe du poirier (*Janus compressus*)

Eléments de biologie :

Le cèphe du poirier est une larve d'hyménoptère pouvant attaquer les pousses du pommier. Les jeunes pousses fanent, se recourbent et se dessèchent. A la base de la pousse desséchée, nous observons alors la présence de **piqûres disposées en hélice**. Ce critère est caractéristique des attaques de cèphe et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux du feu bactérien.

Observations du réseau :

Des pousses fanées (recourbement en crosse) ont été observées en vergers biologiques.

Evaluation du risque

En vergers de production, ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier. En revanche, le cèphe du poirier est à surveiller en pépinière ou sur les jeunes plantations car il peut compromettre l'architecture de l'arbre.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les pousses attaquées.



Flétrissement de la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Auxiliaires

Les auxiliaires s'activent actuellement, avec les :

- syrphes (adultes, **œufs** et **larves**),
- coccinelles (adultes, œufs et **larves**),
- cantharides (larves et **adultes**),
- punaises prédatrices de la famille des Miridae (larves),
- araignées,
- hyménoptères parasitoïdes.



Cantharide
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Commune de La Buissonnière, CPIE Val de Gartempe, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".